



Numéro 39 / Automne 2026

Édito

Les balades de l'ASP

La Grande Traversée

L'ASP, Espoir54 et la forêt de Haye

L'ASP à l'école

Le saviez-vous ?



La lettre d'information trimestrielle de l'association de sauvegarde et de promotion de la forêt de Haye



EDITO

Par Bernard GUENIOT

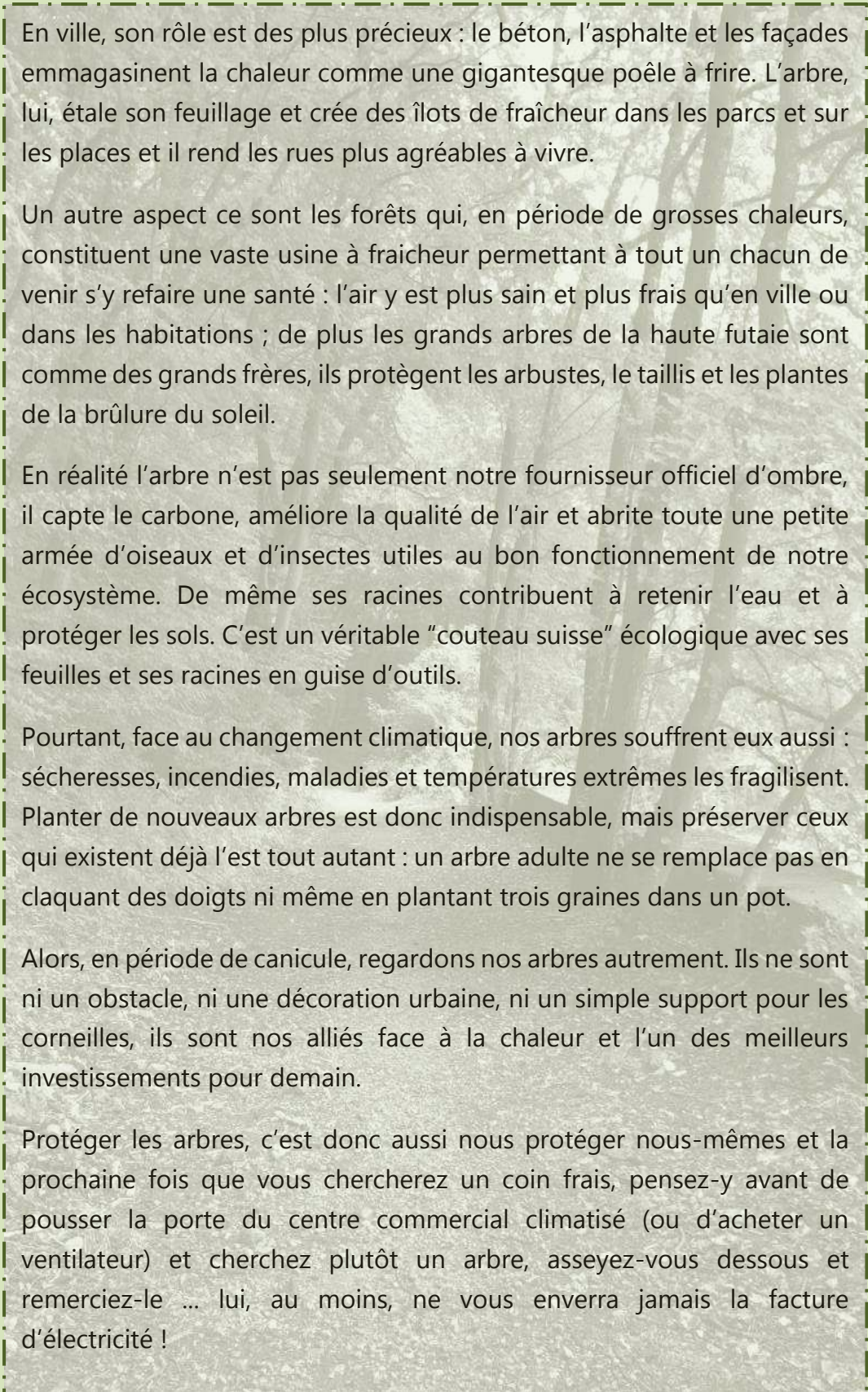
L'arbre, cet allié de l'homme face aux canicules

Quand la canicule débarque, l'homme redécouvre soudain les vertus de l'arbre...

Hier encore, on le trouvait encombrant sur le trottoir ou au bord des routes ; aujourd'hui, on recherche désespérément son ombre car sous 35 °C, un arbre devient presque aussi précieux qu'un climatiseur...

Son feuillage nous offre un parasol ultraperformant, gratuit et renouvelable : à l'ombre d'un platane, d'un tilleul ou d'un chêne, la chaleur semble déjà moins agressive et l'atmosphère plus respirable. S'y reposer est agréable et y travailler devient supportable ...

En plus de la protection des rayons du soleil l'arbre transpire tranquillement et rafraîchit l'air par évapotranspiration ; bref, il travaille pour notre confort !



En ville, son rôle est des plus précieux : le béton, l'asphalte et les façades emmagasinent la chaleur comme une gigantesque poêle à frire. L'arbre, lui, étale son feuillage et crée des îlots de fraîcheur dans les parcs et sur les places et il rend les rues plus agréables à vivre.

Un autre aspect ce sont les forêts qui, en période de grosses chaleurs, constituent une vaste usine à fraîcheur permettant à tout un chacun de venir s'y refaire une santé : l'air y est plus sain et plus frais qu'en ville ou dans les habitations ; de plus les grands arbres de la haute futaie sont comme des grands frères, ils protègent les arbustes, le taillis et les plantes de la brûlure du soleil.

En réalité l'arbre n'est pas seulement notre fournisseur officiel d'ombre, il capte le carbone, améliore la qualité de l'air et abrite toute une petite armée d'oiseaux et d'insectes utiles au bon fonctionnement de notre écosystème. De même ses racines contribuent à retenir l'eau et à protéger les sols. C'est un véritable "couteau suisse" écologique avec ses feuilles et ses racines en guise d'outils.

Pourtant, face au changement climatique, nos arbres souffrent eux aussi : sécheresses, incendies, maladies et températures extrêmes les fragilisent. Planter de nouveaux arbres est donc indispensable, mais préserver ceux qui existent déjà l'est tout autant : un arbre adulte ne se remplace pas en claquant des doigts ni même en plantant trois graines dans un pot.

Alors, en période de canicule, regardons nos arbres autrement. Ils ne sont ni un obstacle, ni une décoration urbaine, ni un simple support pour les corneilles, ils sont nos alliés face à la chaleur et l'un des meilleurs investissements pour demain.

Protéger les arbres, c'est donc aussi nous protéger nous-mêmes et la prochaine fois que vous chercherez un coin frais, pensez-y avant de pousser la porte du centre commercial climatisé (ou d'acheter un ventilateur) et cherchez plutôt un arbre, asseyez-vous dessous et remerciez-le ... lui, au moins, ne vous enverra jamais la facture d'électricité !

Les balades de l'ASP



SORTIE INSECTES

Samedi 27 Juin

PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

Chantal Lemoine, responsable de l'Unité Territoriale Forêt de Haye et Grand Couronné à l'ONF a accepté de nous servir de guide pour notre sortie insectes. Mais avant d'aller observer ces petites bêtes, elle nous a présenté brièvement l'ONF et ses missions.

Il faut savoir que la France compte 17,6 millions d'hectares de forêt (32% de la surface du territoire) plus 8,2 millions d'hectares en outre-mer. L'ONF gère 25% des forêts de l'hexagone, mais uniquement les forêts publiques c'est-à-dire les domaniales (qui appartiennent à l'état) et celles qui sont détenues par les collectivités. Selon les choix de l'Etat ou des collectivités territoriales, les forestiers de l'ONF proposent un aménagement forestier. Ils établissent un état des lieux en regardant tout d'abord le foncier (les limites), s'il n'y a pas de concessions (lignes HT ou canalisations), le sol afin de voir quelle essence peut convenir, puis ils analysent les peuplements : composition en essences, la structure (petits bois, gros bois), le capital (parcelle pauvre ou pas).

On trouve dans nos forêts :

- 9 essences principales : le chêne, le charme, le pin, le hêtre, le châtaignier, le sapin, le frêne, l'épicéa et le douglas.
- 120 espèces d'oiseaux
- 73 espèces de mammifères
- 30 000 espèces de champignons et autant d'insectes



Parlons d'insectes justement. En parcourant la route des Rays, nous pouvons observer de nombreux **lépidoptères** qui butinent le nectar des fleurs de sureau hièble : **paon du jour**, **tabac d'Espagne** avec ses ailes orangées, **azuré commun**, **vulcain** ou encore **demi-deuil** en noir et blanc.

La cardère, la bardane, l'aspérule, la centaurée ou encore la marjolaine sont visitées par des **syrphes**, insectes appartenant à l'ordre des **diptères**. Les **syrphes** adultes sont remarquablement rapides et ont une aptitude au vol stationnaire caractéristique. Ils arborent des rayures jaunes et noires les faisant ressembler à des abeilles ou des guêpes. Cependant les syrphes sont plus petits, fins et inoffensifs (ils n'ont pas de dard). De plus, ils n'ont pas de taille de guêpe et ne possèdent que deux ailes.



Dans la famille des **hyménoptères** (guêpes, frelons, abeilles), Chantal nous montre une éprouvette contenant un frelon commun et un frelon asiatique. Le **frelon commun**, lui, n'est pas agressif contrairement au **frelon asiatique**, reconnaissable à ses pattes jaunes, et qui est un grand prédateur des abeilles. La reine se cache l'hiver et ressort au printemps pour créer un nid et pondre ses œufs, d'où l'importance de mettre des pièges au printemps (voir FQP n° 37). Chantal nous détaille ensuite le rôle précieux de **l'Ichneumon**, guêpe parasitoïde, régulateur d'insectes ravageurs de cultures : par exemple, lorsqu'il y a une attaque de chenilles processionnaires, cette guêpe va venir pondre dans la chenille, la larve va s'y développer, manger l'intérieur de la chenille en la faisant mourir. **L'Ichneumon** joue un rôle clé dans la régulation des écosystèmes.

Un peu plus loin, une belle **sauterelle** verte, de l'ordre des **orthoptères**, saute de brindilles en brindilles.

Sauterelle à ne pas confondre avec le **criquet** : elle a de grandes antennes longues et fines, la femelle a un sabre sur l'arrière. Le **criquet**, lui, a de plus petites antennes, la femelle n'a pas de sabre et il est herbivore contrairement à la sauterelle qui est carnivore.

On le voit, les insectes rendent des services précieux comme la pollinisation des fleurs et des cultures. Environ 80 % des espèces de plantes sauvages dépendent des insectes pour leur pollinisation, tout comme les trois quarts des plantes que nous cultivons pour notre alimentation. Il n'est pas exagéré de dire que sans les insectes, beaucoup d'entre nous mourraient de faim.

Ils nous aident aussi dans la lutte contre les insectes ravageurs. Cela peut alors permettre de s'affranchir de pesticides ou de produits phytosanitaires, un exemple emblématique étant la coccinelle prédatrice des pucerons.

Ils servent aussi, bien sûr, de nourriture à de nombreux animaux, dont la plupart des oiseaux, des chauves-souris, des lézards, des amphibiens et des poissons d'eau douce.

Un grand merci à Mme Lemoine pour cette sortie qui nous a permis d'associer détente et connaissances scientifiques. A nous maintenant de préserver les insectes en plantant, par exemple, des plantes aromatiques, en construisant un hôtel à insectes ou en évitant le désherbage compulsif....



SORTIE VTT

Samedi 11 Juillet

PAR BERNARD GUENIOT

C'est par chance entre 2 canicules que, ce 11 juillet, s'est déroulée notre sortie VTT annuelle en forêt de Haye.



Démarrant de la zone St Jacques à 3 équipages (Emmanuel, Patrick et Bernard) nous partons en direction de Champigneulle, par la forêt et en passant par l'enceinte préhistorique de la Fourasse : là y subsistent un fossé et la base d'un mur très ancien (4^e siècle avant J.C.) qui barrait l'éperon et dont nous avons reconnu quelques vestiges ... puis, descendant dans le vallon nous longeons le cimetière paysager qui jouxte l'autoroute pour rejoindre via les bords du ruisseau St Barthélemy, l'observatoire du Bel Étang (soutenu depuis peu par des murs en pierres sèches) où nous attend Jacques le dernier participant à notre sortie.

L'étang toujours vidé de son contenu et dont le réaménagement suscite pas mal de remous offre néanmoins un paysage calme et relaxant que l'on contourne pour rejoindre la forêt de Haye vers la vallon-arboretum de Bellefontaine.

Une bonne surprise nous y attend : en plus du constat de la relative abondance d'eau dans les bassins, il s'agit de la réfection par le CD54 des 2 porches d'entrée à l'arboretum. Cependant, la chute récente d'un bel arbre à l'une des entrées est une autre surprise moins réjouissante, constat que nous partageons avec des marcheurs de passage... La maison (ancienne école forestière) qui surplombe l'Arboretum attend sagement la rénovation souhaitée par l'association "Pour la Préservation de la MF de Bellefontaine" qui compte bien entreprendre sa réhabilitation.



C'est ensuite une longue mais agréable montée qui nous conduit à la tranchée de Champigneulle où nous constatons l'ampleur des coupes relatives à l'élargissement des cloisonnements effectués par l'ONF générant d'importants dépôts de bois sur le bord des chemins ; nous croisons aussi la fameuse tranchée de la Ligne du Hussard dont la coupe rase avait été l'occasion d'une intervention de l'ASP auprès de l'ONF pour la stopper.



Nous rejoignons ensuite le lieu dit "Rendez-vous du Gascon" qui est un carrefour entre la route forestière de Frouard (ancienne voie romaine nord-sud qui traversait le plateau à cette époque), la route du Noirval et celle dite "la Malmontée" qui redescendent vers l'est dans le vallon.

Allant vers l'ouest nous nous engageons dans la forêt communale de Liverdun sur de belles allées boisées, fraîches en dépit de la chaleur estivale : emportés par notre élan nous allons jusqu'aux portes de Liverdun occasionnant ainsi un bon détour sur le chemin initialement prévu ... mais à l'aide des GPS sur téléphone nous retrouvons rapidement notre itinéraire et le GR du Tour de Nancy pour rejoindre la route forestière de Frouard au niveau du carrefour des 4 Marronniers.

Depuis là nous repartons plein sud en utilisant une partie du sentier des Américains (tracé et balisage fait à l'initiative de notre association pour compléter l'exposition du même nom toujours en place sur le Parc de Haye) nous permettant ainsi de rejoindre rapidement le secteur des Trois Fourchons pour redescendre vers le Monument de la Malpierre mémoire de la résistance locale . Traversant l'ancien champ de tir nous remontons vers la zone St Jacques en passant par "Le Chanois" empruntant une pente très raide qui nous contraint à mettre le pied à terre pour reprendre notre souffle : une petite halte mise à profit pour constater l'état dégradé de la forêt (feuilles qui tombaient déjà) ainsi que le dessèchement de la végétation herbacée et du taillis en relation évidente avec les canicules et la sécheresse bien engagée déjà sur les sols peu épais du plateau.

C'est avec un certain contentement que nous rejoignons notre point d'arrivée, heureux d'avoir bouclé sans encombres cette balade "nature" de plus de 35 km et d'y avoir découvert des sentiers et des coins de forêt bien agréables mais néanmoins conscients et inquiets des menaces qui pèsent sur ce beau massif forestier !

Merci Bernard et à tous pour cette super sortie des 3 Mousquetaires, un bon rythme, de l'air. Tout est bien

Merci pour le choix de ce parcours qui m'a fait découvrir de nouveaux chemins.

Merci pour cette belle matinée.
A refaire bien sûr !

SORTIE PLANTES COMESTIBLES

Dimanche 12 Juillet

PAR SYLVIE CUNIN



La nature regorge de trésors insoupçonnés à notre porte ! Saviez-vous que de nombreuses plantes sauvages, souvent considérées comme des mauvaises herbes, sont en réalité, comestibles, nutritives, médicinales ou tinctoriales ?

C'est cette aventure gustative et pédagogique que l'ASP forêt de HAYE vous a proposée, avec **Anne Laure**, animatrice nature, le dimanche 12 juillet ! Sur un parcours d'à peine 3 km, notre guide a réveillé nos sens endormis : observer les formes des tiges, des feuilles, sentir les parfums, toucher les textures et elle nous a offert un final en beauté autour d'une dégustation apéritive ! Pesto à l'épiaire des bois, quatre-quarts à la graine de berce commune, tarte au chénopode blanc et beurre à l'alliaire officinale !

Nous sommes loin d'avoir retenu les nombreuses informations de notre guide mais il est possible de la retrouver et de lui demander conseil en se rendant dans sa jolie boutique-herboristerie, au 12 rue Jean Jaurès à Pont St Vincent !



SORTIE SENTIER DES CASTORS

Mardi 28 Juillet

PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

C'est sous un soleil de plomb que le petit groupe se retrouve sur le parking de l'écluse de Villey-le-Sec, point de départ de notre balade. Mais avant d'entamer notre marche, c'est à l'ombre généreuse d'un Saule que Sylvie nous conte l'histoire de cette partie de la vallée de la Moselle.

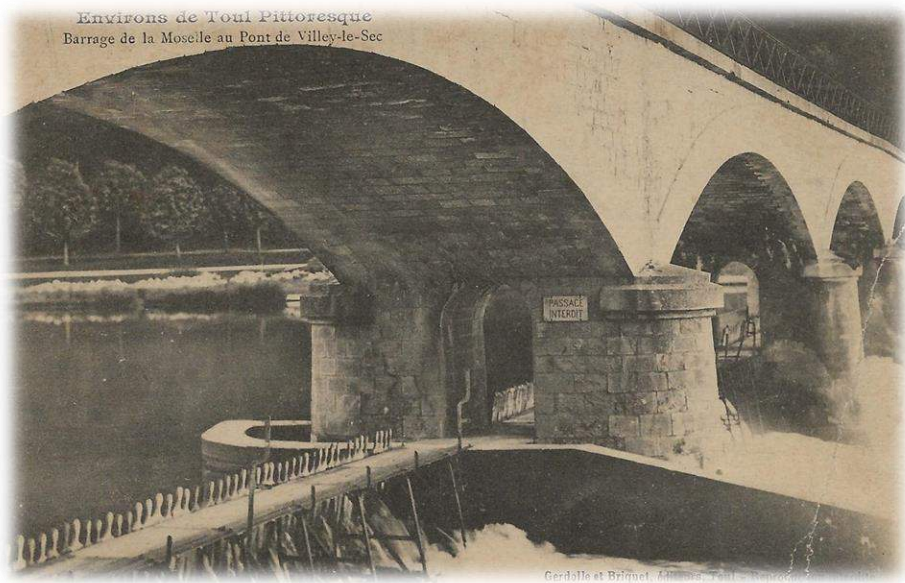


Fin XVIII^e, pas de pont et encore moins de barrage ou d'écluse. Les habitants de Villey-le-Sec empruntaient un sentier caillouteux, « la grimpette », pour descendre jusqu'aux berges de la Moselle et traversaient au gué de Brifonvau. Un batelier domicilié sur la rive gauche de la rivière assurait le passage aux hautes eaux au moyen d'une nacelle. Les gués de Brifonvau et la Brocotte servaient également aux cultivateurs pour ramener au

village les foin des prés de la rive gauche. Mais, en janvier 1770, plusieurs personnes périrent noyées, la nacelle qui les transportait ayant versé à cause du grand vent.

Cent ans plus tard, la défaite française de la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine (Traité de Francfort) rendaient indispensable le désenclavement des Vosges pour le transport fluvial. En 1872 quand il fut question de canaliser la Moselle, un barrage et une écluse firent l'objet d'une étude sur le territoire de Villey le sec. Le cours du fleuve en fut bouleversé et les gués de Brifonvau et de la Brocotte devinrent inutilisables. Un pont devenait indispensable. Puis, on perça un canal et on construisit une écluse et un barrage.





Il s'agissait d'un barrage à aiguilles et fermettes de type Poirée, du nom de l'ingénieur Charles Antoine François Poirée qui inventa ce système en 1834. Ce système utilise des fermettes métalliques pivotantes, une passerelle de service et des madriers verticaux de 2 à 4m de long appelés aiguilles. En cas de montée des eaux ou de crue, les gardes retirent les aiguilles une par une, puis basculent les fermettes à plat sur le fond de la rivière pour laisser l'eau passer librement. C'était un travail

fastidieux, long et dangereux, il fallait plusieurs heures et le travail de plusieurs hommes pour mener à bien la tâche.





Le retour se fait par la voie partagée entre Moselle et étangs où chacun guette la moindre trace de castor sur l'eau, le long des berges, dans la forêt. Malheureusement, point de petits rongeurs à l'horizon, mais « le circuit des castors » porte bien son nom malgré tout puisque nous avons fini par trouver un tronc d'arbre, tout écorcé, sur lequel notre ami castor s'était fait les incisives.

Une belle randonnée estivale qui s'est terminée, comme d'habitude, par un goûter où les boissons fraîches furent très appréciées.



La Grande Traversée de la forêt de Haye



Dimanche 30 août

PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

Belle réussite pour cette deuxième édition de la Grande Traversée de la forêt de Haye : 61 participants, 23 kms parcourus entre Maron et Champigneulle en passant par le parc de Haye où un repas froid, préparé par les Gourmandises Paysannes, était servi. Le chemin était ponctué de beaux panoramas comme la vallée de la Moselle depuis les falaises de Maron, les arbres remarquables de la Réserve Biologique Intégrale ou encore les étangs et l'arboretum de Bellefontaine.





L'ASP, Espoir 54 et la forêt de Haye



PAR SYLVIE CUNIN

Espoir 54 est une association loi 1901 créée en 1998. Son objectif principal est d'accompagner les personnes en situation de handicap psychique dans leur rétablissement, leur inclusion sociale et personnelle au cœur de la cité.

Cette association propose à ses usagers des projets de vie sociale et partagée, permettant de lutter contre la solitude, de favoriser l'autonomie et de reprendre confiance en soi après avoir été « ébranlé » par la maladie. Elle organise alors, par l'intermédiaire de ses salariés, des activités individuelles ou collectives.

C'est dans le cadre d'un module « environnement » que chaque mois, Espoir 54 et l'ASP forêt de Haye se rencontrent et partagent un moment dans la forêt, soit en nettoyant des bornes, soit en collectant des déchets, soit en randonnant mais aussi, une fois les beaux jours, en pique-niquant !

Ces actions communes sont de vrais moments d'échanges et de partages qui favorisent le bien-être mental et la détente en diminuant le stress et l'anxiété, fréquents dans la souffrance psychique. Ces sorties permettent également le renforcement de la confiance en soi, les participants retrouvent une utilité sociale et cela brise leur isolement ; elles encouragent l'autodétermination et la prise de décision.

Pas de jugement, pas de barrière, simplement le plaisir de partager, tout en prenant soin de l'environnement !





L'ASP à l'école



Lundi 29 juin

PAR GHYSLAINE SCHWEIZER

Pour la troisième année consécutive, notre association a proposé à **Monsieur Géronimus, Directeur de l'école primaire François Villon de Neuves-Maisons**, d'intervenir de manière ludique dans sa classe de CM2 afin de faire découvrir la forêt de Haye aux plus jeunes générations.

Sylvie a commencé par présenter l'association, la forêt de Haye et son occupation au fil des siècles. Puis place aux activités de découverte autour d'un diaporama sur les renards et les chevreuils présenté par Simon et de jeux de mémorisation sur les oiseaux et les feuilles des arbres animés par Jean-Pierre et Ghyslaine.



En fin de matinée, nous faisons confiance aux prévisions météo et décidons de maintenir notre pique-nique en plein-air sur le carreau de la mine de Neuves-Maisons. Mais à peine arrivés, la pluie nous oblige à nous abriter sous les hangars de l'association de la mine du Val de fer. Impossible cette année de se promener en forêt pour écouter le chant des oiseaux ou observer les feuilles des arbres ! Mais comme nous ne sommes pas nés de la dernière pluie, nous avons d'autres activités à proposer aux enfants. Munis d'une galette d'argile, ils se sont dispersés dans la nature à la recherche de l'herbe, du bouton d'or, du caillou ou de la feuille utiles à la réalisation de leur autoportrait !.



Merci Monsieur Geronimus pour votre accueil et bravo les enfants pour votre curiosité et votre participation.



Le saviez-vous ?

Chaque trimestre, nous vous expliquons l'origine du nom d'un ou de plusieurs lieux de la Forêt de Haye

Quelques lieux-dits autour de Pierre-la-Treiche et Villey-le-Sec.....

La Chambolène : L'origine du nom (parfois orthographié *Chambolene*) fait référence à un lieu-dit ou un domaine agricole historique situé à la frontière entre les communes de Villey-le-Sec et Pierre-la-Treiche. Le terme partage des racines linguistiques proches de « *chambon* » ou « *chambre* », qui désignent traditionnellement des terres fertiles situées dans le coude ou le lit majeur d'un cours d'eau (ici, la Moselle), ou encore des cavités naturelles liées au réseau karstique très développé du plateau (comme les célèbres grottes de Pierre-la-Treiche).

Corvées de Chenu : à la frontière des bans communaux de Dommartin-lès-Toul, Chaudeney-sur-Moselle et Pierre-la-Treiche. L'origine de ce nom s'explique par la combinaison de deux anciens termes féodaux et toponymiques lorrains. Sous l'Ancien Régime, la **corvée** désignait un travail collectif gratuit et obligatoire dû par les paysans à leur seigneur local (ici, historiquement lié à l'Évêché ou aux abbayes de Toul). Par extension, les « corvées » sont devenues des noms de terres ou de parcelles agricoles et forestières qui étaient cultivées ou entretenues dans le cadre de ce droit seigneurial.

En vieux lorrain et en ancien français, « **Chenu** » (dérivé du latin *caniutus*) signifie littéralement blanchi, chenu, ou parsemé de poils blancs.

En toponymie forestière locale, il fait directement référence à la vieillesse de la forêt : une zone plantée de très vieux arbres (souvent des chênes) dont les cimes ou les écorces blanchies par le temps ou les lichens leur donnaient un aspect "chenu".

Les Rappes : En toponymie régionale et rurale (notamment dans l'Est et en Franche-Comté/Lorraine), ce nom désigne souvent des terrains en pente, des reliefs rudissants ou des zones de taillis et de bois coupés. Il peut aussi dériver d'une nature de terrain âpre ou pierreux (lié au relief calcaire et karstique très marqué de Pierre-la-Treiche).

La Pochée : Dans l'ancienne langue régionale et le patois, une « **pochée** » (dérivée de *poche*) désigne le **contenu d'un sac**, et plus précisément un grand sac de toile rempli de céréales ou de farine. Historiquement, le seigneur local accordait aux meuniers le droit de « *chasser à la pochée* », c'est-à-dire l'autorisation de parcourir les campagnes pour collecter les sacs de grains chez les cultivateurs afin de les amener au moulin banal. Le secteur de Pierre-la-Treiche et de Toul, bordé par la Moselle, a un lourd passé lié aux échanges de marchandises et à la meunerie. Ce lieu-dit désignait possiblement une zone de passage, de collecte ou une ancienne terre liée à ces redevances de meunerie.

La Belle Seille à la limite entre Dommartin-lès-Toul, Gondreville et Pierre-la-Treiche : Le terme *Seille* (comme la rivière du même nom) vient de racines hydronymiques anciennes liées aux milieux humides. Le lieu-dit désigne une ancienne zone de prairies ou de bas-fonds irrigués. Dans les registres historiques de la région (notamment lors des grandes épidémies de peste aux XVI^e et XVII^e siècles à Gondreville et ses environs), le secteur de *Belle-Seille* servait parfois de lieu d'inhumation d'urgence hors des cimetières paroissiaux.